

[Résumé]

## Quelques réflexions sur le titre de *La Rabouilleuse* de Balzac

Kyoko MURATA

Avant de choisir le titre actuel de *La Rabouilleuse* en 1845, Balzac donne à son œuvre d'autres titres. S'il renonce à ce titre en 1842, c'est que ce titre rappelle trop l'héroïne des *Mystères de Paris*. À ce moment-là, Balzac souffre du complexe Eugène Sue. Mais pourquoi Balzac choisit-il définitivement le titre actuel ?

Il est vrai que dans la deuxième partie de ce roman, Balzac imite partiellement Sue. Mais il y a une grande différence entre les deux héroïnes. Tandis que la Goualeuse de Sue incarne la Vierge éternelle, la Rabouilleuse se dégrade sous le poids de la réalité. En effet, tous les personnages balzaciens qui apparaissent marqués des signes de beauté et de pureté se dépravent en fonction des facteurs sociaux et historiques. Le titre de *La Rabouilleuse*, connotant le transfert de la pureté à l'impureté, remplit donc une fonction annonciatrice.

Or Balzac souligne le contraste frappant entre les deux frères, Philippe et Joseph. Là se produit la distorsion des valeurs entre le beau et le laid. Quant à l'œuvre de Sue, le tableau y est simplifié en une opposition nette entre deux types : le beau et le bien vs le laid et le mal. Par cela, Sue répond à l'attente de la masse populaire. Dans *La Rabouilleuse*, au contraire, Balzac met en relief l'écart entre l'être et le paraître. Par le refus du recours aux procédés faciles du roman-feuilleton, il nous montre le mécanisme compliqué et contradictoire du cœur humain. Dans ce sens aussi, le mot « rabouiller » qui signifie « aller au fond de l'être » révèle l'intention profonde de l'auteur. De plus, l'autre nom de la Rabouilleuse, Flore Brazier, constituant un oxymore, symbolise l'hétérogénéité des personnages balzaciens ; par quoi se démarque l'œuvre de Balzac de celle de Sue. C'est donc dans le but de faire connaître sa position anti-Sue que Balzac choisit le titre *La Rabouilleuse*.